Relevé relatif au trafic d'héroïne - critiquant la politique étrangère américaine et vision pro-russe

(relevé le 04 juillet 2007 par Neilly)

Les États-Unis contrôlent le trafic de l'héroïne Afghane

Par Craig Murray

Lors de son intervention à la table ronde sur la torture de la conférence internationale Axis for Peace [archive, organisée en 2005 par le Réseau Voltaire], l'ancien ambassadeur britannique en Ouzbékistan Craig Murray a souligné le fait que, trois ans après l'invasion de l'Afghanistan par la Coalition menée par les États-Unis, la production d'opium et – fait nouveau – le raffinage de l'héroïne n'ont jamais été aussi importants dans ce pays.

De plus, a-t-il ajouté, *« les "seigneurs de guerre" sur lesquels cette Coalition s'est appuyée pour contrôler le pays sont en vérité des "seigneurs de la drogue".*

En outre, parmi ces derniers, le plus puissant est certainement Rachid Dostum qui entretient précisément des liens étroits avec Islam Karimov, le dictateur de l'Ouzbékistan qui est actuellement l'un des régimes les plus sanguinaires de la planète.

Islam Karimov et Donald Rumsfeld, *Devant le palais présidentiel, Tashkent, 4 novembre 2001.*

Il se trouve que l'Ouzbékistan est précisément le principal couloir d'exportation de l'héroïne afghane vers les marchés occidentaux. »

Source voltairenet.

Notes : Le Réseau Voltaire a été fondé en 1994 par Thierry Meyssan, qui a une vision pro-Russe et, est connecté au Réseau LaRouche.

[Relevé le 17 juillet 2007]

'Les forces d'occupation en Afghanistan appuient le trafic de drogue.

L'alternative au pavot légal est un leurre.'

Article 08 juin 2007

Source Investigaction.net / **tlaxcala.es** [archive].

Par Michel Chossudovsky

Les forces d'occupation en Afghanistan appuient le trafic de drogue, qui rapporte entre 120 et 194 milliards de dollars de revenus au crime organisé, aux agences de renseignement et aux institutions financières occidentales.

Les recettes de cette contrebande lucrative, qui se montent à des milliards de dollars, sont déposées dans des banques occidentales.

La quasi-totalité des revenus reviennent aux grandes entreprises et aux syndicats criminels hors d'Afghanistan.

'Le trafic du Croissant d'Or est protégé'

Lancé par la CIA au début des années 80, le trafic de drogue du Croissant d'Or continue d'être protégé par les services de renseignement US, en liaison avec les forces d'occupation de l'OTAN et l'armée britannique.

Récemment, les forces britanniques d'occupation ont fait la promotion de la culture du pavot par des annonces de radio payées.

Le message disait:

'Un message radiodiffusé dans la province a assuré les paysans locaux que la Force internationale d'assistance de sécurité (ISAF), dirigée par l'OTAN n'interférerait pas dans la récolte en cours sur les champs de pavot.

Personnes respectées du Helmand, les soldats de l'ISAF et de l'ANA (Armée nationale afghane) ne détruisent pas les champs de pavot.'

'Ils savent que beaucoup de gens en Afghanistan n'ont pas d'autre choix que de cultiver le pavot. L'ISAF et l'ANA ne veulent pas empêcher les gens de gagner leur vie.' [Cité dans The Guardian, 27 avril 2007]

L'opium pour la production de calmants

Alors que les annonces controversées sur l'opium ont été superficiellement rejetées comme étant une erreur malheureuse, tout indique que l'économie de l'opium est favorisée au niveau politique (y compris par le gouvernement britannique de Tony Blair).

Le Conseil de Senlis, une boîte à idées internationale spécialisée dans la sécurité et la politique, sous contrat avec l'OTAN, propose le développement des exportations licites d'opium en Afghanistan, en vue de favoriser la production des calmants comme la morphine et la codéine.

Selon le Conseil de Senlis, *'le pavot est nécessaire et, s'il est régulé correctement, il pourrait fournir*

une source licite de revenus aux paysans afghans appauvris tout en privant les seigneurs de la drogue et les Talibans d'une grande partie de leurs revenus.' [Globe and Mail, 23 septembre 2006]

Le Conseil de Senlis propose une solution selon laquelle 'la production régulée de pavot en Afghanistan' pourrait être développée pour produire les calmants nécessaires.

Propagande, fausse légitimité et surproduction

Cependant, le rapport de Senlis n'aborde pas la structure existante des exportations licites d'opium, qui est caractérisée par la surproduction.

La campagne de Senlis fait partie de la campagne de propagande.

Elle a contribué à fournir une fausse légitimité à l'économie de l'opium de l'Afghanistan, qui sert en dernière analyse des intérêts privés puissants.

Quelle est la surface cultivée en pavot nécessaire pour approvisionner l'industrie pharmaceutique?

Selon l'Organe International de Contrôle des Stupéfiants (OICS/INCB), chargé d'examiner les questions liées à l'offre et à la demande en opiacés produits dans des buts médicaux, *'l'offre en opiacés de ce type a pendant des années été bien au-dessus de la demande mondiale'*. [Asian Times, février 2006]

Vu la surproduction, l'OICS a recommandé de réduire la production d'opiacés.

L'Inde, le plus grand exportateur légal

Actuellement, l'Inde est le plus grand exportateur légal d'opium, fournissant environ 50 pour cent de ventes légales aux entreprises pharmaceutiques impliquées dans la production d'analgésiques.

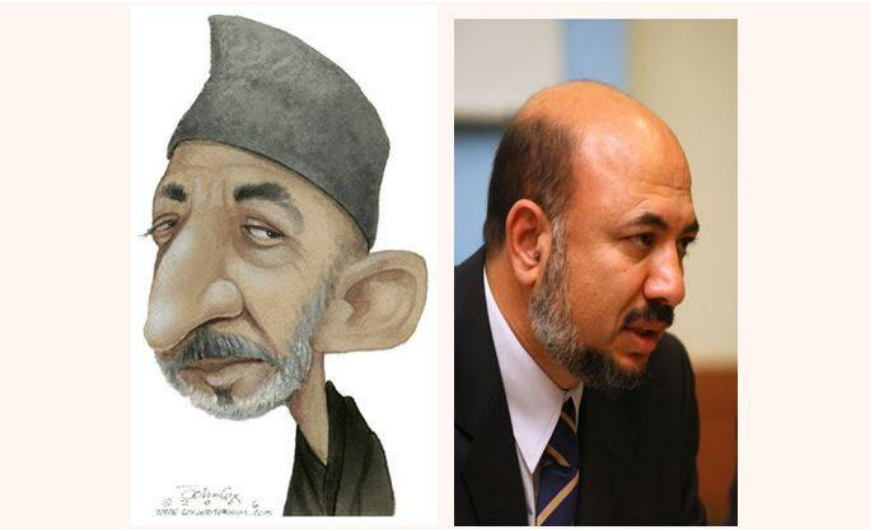
La Turquie est également un producteur important d'opium licite.

Le latex de pavot de l'Inde *'est vendu à des fabricants pharmaceutiques ou chimiques sous licence tels que Mallinckrodt et Johnson & Johnson, selon les règles établies par la Commission des Nations unies sur les stupéfiants et l'OICS, qui exigent une paperasse considérable.'*

La superficie assignée à la culture de pavot licite sous contrôle de l'État en Inde est de l'ordre de 11 000 modestes hectares, ce qui suggère que la demande mondiale de l'industrie pharmaceutique requiert environ 22 000 hectares de terre pour cette culture.

Il n'y a pas de pénurie d'opium pour l'usage pharmaceutique.

La demande de l'industrie pharmaceutique est déjà satisfaite.



Le gouvernement d'Hamid Karzaï (ici, vu par John Cox) est sans doute le seul gouvernement de narco-trafiquants comptant un ministre "chargé de la lutte contre les stupéfiants". Il s'appelle Habibullah Qaderi

Une culture en hausse en Afghanistan

Les Nations Unies ont annoncé que la culture de pavot en Afghanistan a augmenté.

Les surfaces cultivées ont augmenté de 59 % en 2006.

On estime que la production de l'opium a augmenté de 49 % par rapport à 2005.

Les médias occidentaux blâment en choeur les Talibans et les seigneurs de guerre.

Selon des responsables occidentaux, *'le trafic est contrôlé par 25 trafiquants, dont trois ministres du gouvernement'*. (Karzaï) (*Guardian*, op. cit.).

Par une ironie amère, la présence militaire des USA a servi à reconstituer plutôt qu'à supprimer le trafic de drogue, qui a été multiplié par 21 depuis l'invasion menée par les USA en 2001.

Ce que les médias omettent de rappeler, c'est que le gouvernement taliban avait été pour beaucoup dans la mise en œuvre du programme réussi d'éradication de la drogue, avec l'appui et la collaboration de l'ONU, en 2000-2001.

Mis en application en 2000-2001, le programme d'éradication des Talibans a provoqué une diminution de 94 pour cent de la culture de pavot.

En 2001, selon des chiffres de l'ONU, la production d'opium était tombée à 185 tonnes.

Juste après l'invasion des É.-U. en octobre 2001, la production s'est accrue considérablement, regagnant ses niveaux historiques.

Le Bureau des Nations Unies sur les Drogues et la Criminalité (UNODC), basé à Vienne, estime que la récolte 2006 sera de l'ordre de 6100 tonnes, soit 33 fois le niveau de production atteint en 2001 sous le gouvernement taliban (3200 % d'augmentation en 5 ans).

En 2006, les cultures ont occupé 165 000 hectares, contre 104 000 en 2005 et 7606 en 2001 sous les Talibans.

Selon l'ONU, l'Afghanistan fournit en 2006 environ 92 pour cent de l'offre mondiale d'opium, qui sert à préparer l'héroïne.

Un trafic lucratif qui rapporte peu aux paysans

L'ONU estime qu'en 2006, la contribution du trafic de drogue à l'économie afghane est de l'ordre de 2.7 milliards de dollars.

Ce qu'il ne mentionne pas, c'est le fait que plus de 95 pour cent des revenus de ce trafic lucratif reviennent aux syndicats d'affairistes, au crime organisé et aux institutions bancaires et financières.

Un pourcentage très faible revient aux paysans et aux trafiquants dans le pays producteur.

Le montant des ventes au détail sur les marchés occidentaux serait supérieur à 120 milliards de dollars par an.

Le trafic d'opiacés afghans (92 pour cent de la production totale mondiale) constitue une grande part du chiffre d'affaires annuel mondial des stupéfiants, estimé par les Nations Unies à 400-500 milliards de dollars.

La drogue, troisième derrière le pétrole et les armes

Si l'on se base sur les chiffres de 2003, la drogue constitue le troisième plus grand produit mondial en termes de revenus après le pétrole et le trafic d'armes.

L'Afghanistan et la Colombie sont, avec la Bolivie et le Pérou, les premiers pays producteurs de drogue dans le monde, qui alimentent une économie criminelle florissante.

Ces pays sont fortement militarisés.

Le trafic de drogue y est protégé.

Il a été documenté, que la CIA a joué un rôle central dans le développement des triangles latino-américain et asiatique de la drogue.

Le FMI a estimé que le blanchiment mondial l'argent se situait entre 590 milliards et 1500 milliards de dollars par an, ce qui représente de 2 à 5 pour cent du PIB global (Asian Banker, 15 août 2003).

Une grande part de l'argent blanchi mondialement, selon les estimations du FMI, est liée au trafic de stupéfiants, dont un tiers est lié au triangle de l'opium du Croissant d'Or.

L'article de Michel Chossudovsky en entier sur **tlaxcala.es** [archive].

Notes: Chossudovsky est le fondateur du Centre de recherche sur la mondialisation, basé au Canada, qui gère globalresearch.ca et critique la politique étrangère américaine. Comme Mahdi D. Nazemroaya et William Engdahl, Chossudovsky est membre du comité scientifique de la revue italienne ***Geopolitica***, qui comprend également John Laughland et Natalya Narochnitskaya. ***Geopolitica*** est édité par Tiberio Graziani, fervent défenseur de la coopération eurasienne et membre du Haut Conseil

(archive) du **Mouvement eurasien international** (Rédacteur en chef de la revue « Eurasia, Geopolitical Studies » (Italie) dirigé par le fasciste russe Alexandre Douguine .

Note de traducteur

On appelle **Triangle d'Or** une région à cheval sur la Birmanie, le Laos et la Thaïlande, où des rescapés du Kuomintang, après la victoire des communistes en Chine, se sont lancés dans la culture et le commerce d'opium.

Le seigneur de guerre et de drogue le plus célèbre de ce triangle est le fameux Shan Sa. Pendant la deuxième guerre d'Indochine, la CIA a organisé le trafic d'opium, cultivé par une armée secrète de Hmongs dirigés par le général Van Pao au Laos.

L'opium était transporté par une compagnie aérienne de la CIA, Air America.

Aujourd'hui, le général Van Pao est fermier au Montana (USA).

Les USA ont fait appel à lui récemment pour former les unités antiterroristes de l'armée kirghize…

On appelle **Croissant d'Or** une région située à cheval sur l'Afghanistan, l'Iran et le Pakistan, où est cultivé le pavot.

Le «Triangle d'Or» latino-américain serait, par analogie, la région andine à cheval sur la Bolivie, le Pérou et la Colombie.

Original Global Research

Traduit de l'anglais par Fausto Giudice, membre de Tlaxcala, le réseau de traducteurs pour la diversité linguistique. Cette traduction est en Copyleft pour tout usage non-commercial: elle est libre de reproduction, à condition d'en respecter l'intégrité et d'en mentionner sources et auteurs.

En archive: tlaxcala.es